

ARTS

ACTUALITÉS
MAGAZINE

LES « FAUVE »
PIERRE-HENRY
JACQUES HARTMANN
L'ÂGE D'OR À VENISE,
au Grand Palais
L'EUROPE DES PEINTRES
à Orsay

M1563 - 34 - 30,00 F



LA REVUE DE L'ART FIGURATIF CONTEMPORAIN

Ces œuvres prouvent,
la documentation de l'expo.
de la page

L'Art avec assurance... à travers le verre

L'art du verre en France témoigne d'une nouvelle vitalité depuis 1980 dans la grande tradition des maîtres de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle : Emile Gallé, les frères Daum, René Lalique, Maurice Marinot, les neuf frères Müller, Charles Schneider, et beaucoup d'autres.

Il ne suffisait pas pour les nouvelles générations de maîtriser des techniques ancestrales souvent oubliées, mais de créer un art nouveau en harmonie avec la sensibilité du monde actuel.

Aujourd'hui, partons à la découverte du jeune sculpteur verrier français, Gilles Chabrier, né en 1959, autodidacte, mais de bonne souche puisque ses parents et son grand-père travaillaient déjà le verre.

Formé sur le tas au sablage du verre et du métal, il perfectionne sans cesse ces techniques, jouant avec le jet de sable ou d'abrasifs, sous forte pression d'air comprimé, pour éroder la translucidité du verre, souvent en plaques superposées.

Il n'a de cesse de marier des matériaux comme le bronze et même le béton noirci aux oxydes, dans leur contraste avec le verre, opposant les masses et les transparences, la puissance des métaux déchiquetés et la fluidité de lumière du verre, comme dans *Les Déferlantes* jaillissantes et frémissantes.

De plus en plus orienté vers l'architectural, il assemble les matières à l'aide d'une colle découverte au Japon dont il cache jalousement le secret mais non l'odeur qui flotte dans son atelier, pour créer ce qu'il nomme des « sculptures utiles », guéridons, chaises, tables, consoles, afin que l'art soit encore plus intimement proche de nous.

Proche de nous, au milieu de nous, dans nos lieux de vie, afin que notre regard le cherche et le redécouvre à tout moment, que notre main le caresse, que la lumière le transforme à l'infini, l'objet d'art, mieux qu'en des musées, des expositions ou des palais, devient « chez nous » une présence jalouse et aimante... Et que d'égards ne lui doit-on : c'est la première des assurances qui le protégera, surtout s'il s'agit d'une création d'un verrier.

